Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Dimanche de Pâques : Cri du cœur !

> Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite.
>
> Évangile selon saint Jean 20, 4

Frère François-Dominique Forquin
Couvent Notre Dame du Chêne à Nancy

Lire le Mp3

Lectures de la messe

Christ est revenu à la vie ! Nous voulions revenir à lui, mais c'est lui qui est revenu à nous ! La voilà, la grande conversion du matin de Pâques ! Cessons de nous essouffler. Ça fait 40 jours que nous courons un marathon, en pensant que chaque foulée va nous rapprocher de lui, nous faire revenir à la vie. Ce n'est pas nous qui revenons à la vie par nos efforts cumulés, c'est la vie qui vient à nous en toute gratuité. Tant qu'on court en pensant que c'est nous qui revenons à Jésus, on risque toujours de s'épuiser. Si on sait qu'il est là dès le premier pas, on n'a plus à être essoufflé, il n'y a qu'à se laisser porter. Pierre et Jean courent vers le tombeau, mais ils sont déjà mystérieusement portés par ce que Marie-Madeleine vient de leur annoncer : l'absence de son Bien-Aimé du lieu où il gisait ! Là, dans le sépulcre béant, ce n'est plus eux qui s'approchent, mais à travers les linges vidés du corps blessé, ils vont se laisser approcher et toucher au cœur, chacun selon son propre rythme intérieur : Pierre fixe chaque linge plié et roulé, attentif à chaque détail, quand Jean se contente d'un regard plus global ; mais désormais, tous deux, ils croient. Comme nous depuis 40 jours, Pierre et Jean couraient vers la Vie. C'est la Vie qui les a rattrapés.

Touchés au cœur, leur bouleversement intérieur ne va pas tarder à se voir à l'extérieur, puisqu'arrivés au tombeau en ordre dispersé, ils en sortent comme du ventre d'une mère : réengendrés à une fraternité nouvelle, ils cheminent désormais d'un même pas, comme portés par une communion nouvelle. Ce qu'ils ont vécu au plus intime ne peut rester confiné dans l'espace du tombeau. Si leurs bouches restent closes, la vie qu'ils portent désormais ne peut rester enclose. Ce que le cœur vit au plus intime, il ne peut s'empêcher de le crier et de le proclamer. Les baptisés de Pâques se sont laissés bouleverser par le Ressuscité et c'est dans sa vie qu'ils ont été plongés.

L'aube blanche qu'ils portent désormais jusqu'à dimanche prochain se veut une manifestation publique de ce qu'ils ont vécu au plus intime. Emboîtons-leur le pas et ne gardons pas pour nous-mêmes ce qu'il nous faut proclamer sur les toits : alors que nous revenions à lui, Christ nous a donné sa vie ! Parce que toute conversion est d'abord une histoire de renversement du cœur, elle ne peut que se voir à l'extérieur ! Ce que ton cœur vit, que toute ta vie, désormais, le crie !

** Illustration : Résurrection - Matthias Grünewald*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville